Voici le texte du dernier numéro de la maine Roubaisienne : La gazette républicaine anticollectiviste

IA gasette républicaine anticollectiviste a pasté en revue et présenté aux électeurs l'œuvre morale et matérielle coasidérable accompile, depuis dix ans, à la mairie, par M. Motte et sea amis.

A l'inverse des adversaires qu'elle combat, elle ne s'est servie ni des gros mots, qui ne changent pas les faits;

Ni des injures, qui ne remplacent pas les ârguments;

Arguments; Ni du mensonge, l'arme des gens de mauvaise foi. Elle s'est contentée de dire simplement la

érité;
Avec bonne humeur;
Sans haise et sans parti-pris : la vérité par-ait assez haut en faveur de ceux dont elle apposait la mise en action de sentiments dé-

L'Administration Républicaine de 1902 à 1912 ASSISTANCE PUBLIQUE

L'Hôpital de la Fraternité; L'Hôpital de la Fraternité; L'Hospica des Visuz Ménages; Houreuse transformation des établi

"Baurouse stansformation des hospitalises;" Un immeuble pour la Goutte de Lait;
"Un immeuble pour la Goutte de Lait;
"A augmenté tous les secours accordés au Bureas de bienfaisance, aux vieillards, aux familles des réservirses, aux cathines acclaires, aux enfainte à la mer, aux mutualises, aux créches, aux chômeurs; ben dix ans, elle a voté un million et demi de plus que les collectivistes pour les œuvres d'an-

POUR LES MUTUALISTES A voté, en dix ans, 156.000 francs pour les mutua-

FINANCES A restaure les finances municipales compro-mises par les collectivistes;

A rétabl l'équilibre des budgets en propor-tionnant les recettes aux dépenses;

tennant les recettes aux dépenses;

A su trouver des ressources en négociant des
conventions avantageuses avec les tramvays et
l'éclairage et par une Loterie;

A mis fin au gamillage rien que par le service de l'ébousge, M. Deschodt a racine, la premiere anine, 45.000 francs d'économie sur la
somme dépensée précèdemment par les collectivistes.

ENSEIGNEMENT

aménagé, pour l'Institut Turgot, l'ancien lège, laissé en ruines par les collectivales et a nécessité 80.000 francs de réparations; créé le Collège de jeunes filles; créé le Groupe scolaire de l'avenue Liené; amorté aux écoles primaires toutes les amé-

P. A amorté aux écoles primaires toutes les améliorations noiseessaires;
5. A crés une école pratique d'industrie, une école principue de commerce, une école de tissage, une école de voyageurs de commerce; une école d'apprentissage pour le bâtiment; une école professionnelle et menagois de jeunes filles;
5. A voté pour les cantienes acolaires 350,000 fr. de plus, en dix ans, que les collectivistes!
7. A voté pour les distributions de vétementes 50,000 franca de plus que les collectivistes!
7. A voté pour les distributions de vétementes 50,000 franca de plus que les collectivistes!
7. A voté pour les distributions de Noubasiens à la mer. 112,000 francs de plus que les collectivistes!

POUR L'HYGIENE PUBLIQUE

rée un Bureau d'hygiène dont les r ces ont protegé la santé publique e a mertalité; augmenté le nombre de branchements d'eau able (467 en 1911, contre 83 en 1901). LES TRAVAUX D'UTILITE PUBLIQUE

La passerelle du pont de la Vigne;
La nasserelle du boulevard d'Halluin;
L'élargiasement du pont du Galon-d'Eau;
Le Square du Fontenov;
La passerelle Edmond-Dujaruin;
Le Square Pierre-Deatombes;
L'achèvement du Parc de Barbieux;
Le Boulevard ladustriel.

LES TRAVAUX DE VOIRIE A dépensé, en dix ans: 1.487.296 francs, 400.000 francs de plus que les collectivistes LES BATIMENTS MUNICIPAUX

LES BATIMENTS RUNICIPADA édifié un magnifique Hotel de Ville; ne caserne des pompiers; ne stand de tir; a salle des ...os de la rue de l'Hospice; restauré le Palais de Justice; créé une nouvelle crèche au square du Fon-

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE LEMPERALISSIBILATI DE LA VILLE DA GRANDE LA GR

LES TRAMWAYS 1º A obtenu cent mille francs des tramways, par

2º A fait appliquer la convention en faveur du personnel des tramways, que les collectivistes avaient oublié (?) de faire signer nar la Compagnie et de faire avorouver par le Conseil gé-L'ECLAIRAGE

1º A obtenu 400.000 francs par an des conces sionnaires; 2º A amélioré complètement l'éclairage de la ville et remplacé les papillons fallots, par les beca

POUR LE PERSONNEL DE LA VILLE 1° A augmenté tous les employés d'une façon régulère de 300 francs tous les quatre ans;
2° A augmenté les agents de police;
3° A augmenté les employés d'octroi.

C'est en examinant ce tableau que l'on peut se rendre compte de l'infériorité lamentable des collectivistes, vis-à-vis des républicains dans l'administration de la ville.

dans l'administration de la ville.
L'œuvre collectiviste n'existe pas, en face de ce que l'administration républicaine a accompli!
M. Motte et ses amis ont toujours eu en vue la prospérité et l'embellissement de Roubaix, en même temps qu'ils développaient les œuvres démocratiques.
C'est bien pour magnifier Roubaix que l'Hôtel de Ville a été bâti;
C'est bien pour rendre Roubaix plus agréable et plus attrayant que des travaux de toute sorte ont été effectués, dans tous lea quartiers;

is; bien pour les travailleurs qu'a été

C'est bien pour les travailleurs qu'a été bâti l'Hospice des vieux ménages; C'est bien pour les ouvriers que l'administration républicaine a largement doté les Sociétés de Secours Mutuels; C'est bien pour les ouvriers qu'elle va bâtir de l'est pour les pour les ouvriers qu'elle va bâtir de l'est pour les pour les ouvriers qu'elle va bâtir de l'est pour les ouvriers qu'elle va bâtir de l'est pour les pour les ouvriers qu'elle va bâtir de l'est pour les po

C'est bien pour les ouvriers qu'elle va bâtir un immeuble pour la Goutte de Lait, qu'elle subventionne déjà depuis si longtemps; C'est bien pour les ouvriers qu'elle ac-corde une subvention à la Caisse de chô-

mage; C'est bien pour les ouvriers qu'elle a voté en dix ans, un million de plus au profit des

cenvres d'assistance;

A CROIX

Une réunien des républicains démecrates. — Les candidats républicains démecrates. — Les candidats républicains démecrates ont tenu une réunion publique jeudi
noir, à l'esteminet du « Vieux Créchet »,
rue de Bapaume. La réunion était « réchét »,
rue de Bapaume. La réunion était « réchét »,
rue de Bapaume. Les réunion était et des le premier la parole au nom des candidat
le premier la parole au nom des candidatures, montrant ce qui différenciait les républicains démocrates des collectivistes, des
radiseux et des libéraux.
Après luis, M. Vietor Diligent, avocat, exposs les avantages de la représentation
proportionnelle, dont les républicains démocrates réclament l'application tant au
point de vue législatif que municipal.
Avec le serutin majoritaire, c'est la poliique des blocs. Or, le blos de gaucha se
faisant toujours avec le ciment anticlérical,

Majorité républicaine et miviste vont comparaître devant les électeurs qui diront le dernier mot. La majorité régublicaine est fière de son

passé;
Fière des services qu'elle a rendus à seville;
Elle se présente, avec confiance, devant le corpa électoral;
Forte du devoir rempli vis-à-vis des Rou-

La minorité collectiviste porte le poids et la fourde responsabilité d'une expérience désastreuse de collectivisme communal qui s'est lamentablement terminée, et que les électeurs ont condammée, en 1901.

S'il pouvait y avoir doute dans l'esprit de certains Roubaissens, qu'ils pensent au passé, qu'ils réfléchissent et qu'ils comparent; Qu'ils pensent au unant de l'œuvre collectiviste de 1892 à 1901;

1902; Et qu'ils comparent!

COMPAREZ

L'Administration Collectiviste ASSISTANCE PUBLIQUE

* ASSISTANUE FUDBALÇUE.

1º Un Hôpital... esp photographie;

2º A laimé n'euveur sur les malades à l'HôtelDieu, faute de réparations à tempa aux toitures;

3º Une boulangerie municipale;

4º A cesayé, en 1892, et en 1801, de faire des
économies sur le ventre des assistés du Bureau
de bienfaisance;

5º Distribution de layettes aux nouveaux-nés;

POUR LES MITTUALISTES A voté, en dix ans, 656 francs!!

FINANCES

1° A laissé un trou de 500.000 francs et pou
300.000 francs de travaux et de réparations
exécuter de suite;
2° A démissionné, laissant la ville sans budget
avec 800.000 francs de déficit.

ENSEIGNEMENT

A créé l'école de la rue d'Oran;
 Les cantines soolaires (avec 30 % de la dépaffectée au personnel choisi parmi les frère

POUR L'HYGIENE PUBLIQUE

LES TRAVADA D'UTILITE PUBLIQUE

LES TRAVAUX DE VOIRIE dépensé, en dix ans: 1.078.228 francs, soi 00.000 francs de moins que les républicains LES BATIMENTS MUNICIPALIX

es locaux pour deux crèches (qui existaient dans des maisons en location).

L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE

LES TRAMWAYS

L'ECLAIBAGE

POUR LE PERSONNEL DE LA VILLE

C'est bien pour les ouvriers qu'elle a voté, en dix ans, soixante-dix mille francs de plus, pour les familles des réservistes et des territoriaux;
C'est bien pour les ouvriers qu'elle a aloué cent douze mille francs de plus pour l'envoi des petits Roubaisiens à la mer et cinquante mille francs de plus pour les cantines scolaires;
C'est bien l'administration républicaine qui q voté les augmentations régulières accordées

a voté les augmentations régulières accordée C'est bien elle qui a augmenté le traite ment des agents de police et des employé d'octroi. L'administration de M. Motte a bien tra

vaillé pour Roubaix; Elle a défendu les intérêts de tous les Rou

baisiens; Elle a été particulièrement dévouée aux res d'Assistance. 12 collectivistes, quand ils étaient à la rie, ont surtout administré pour eux et leurs amis;

pour leurs amis; Ils ont gaspillé les finances municipales; Ils ont mené notre ville à deux pas de la

banqueroute! Electeurs.

Vous voterez pour ceux qui ont bien admi-nistré; Vous voterez pour les candidats de la liste républicaine anticollectiviste l

c'est, en fin de compte, la liberté de con-science qui fait les frais de ces luttes vio-

d'est, en un us sonape, et ces luttes violentes.

La R. P. permet, au contraire, à toutes
les nuances de l'opinion de s'affirmer, aans
d'ailleurs que personne puisse s'en trouver
froissé. Il est bien légitime, en effet, que
chaque parti souhaite la part de représentation à laquelle il peut avoir droit, surtout
quand, comme à Croix, des listes si multiples sont déjà en présence, rendant fatal
un ballottage.

Mais pourquoi les républicains démocrates éprouvent-ils le besoin de s'affirmer?

Le conférencier l'axplique en précisant
pourquoi ils combattent le collectivisme
avea as lutte de classes, ses prophéties
aventureuses, ses chimères irréalisables et
le sectarisme d'un grand nombre de ses
adeptes.

Pour les radicaux, le conférencier mon-

tre comment ils ont fait trop souvest de la République la chose d'une coterie anticléricale, comment ils ont manqué aux premesses de leur programme et mérité la médiance grandissante de l'opinion.

Quant aux libéraux, si les républicains démocrates s'unissent à eux pour défendre sur tous les terrains la liberté de la conscience religieuse, la R. P. scolaire, la répartition des secours aux enfants de toutes les écoles, etc, il n'en reste pas moins vrai qu'au point de vue économique et politique, les tempéraments et les programmes peuvent différer. La volonté républicaine et les espoirs démocratiques sont chez eux a des degrés inégaux et ce n'est blesser personne que de le constater.

En même temps qu'elle différencie les partis, la R. P. leur permet de se contrôler, et l'administration communale ne peut retirer qu'un grand bien de la collaboration de tous pour les intérêts généraux de la cité.

Ces, idées de justice et de logique doivent dominer toute la campagne à laquelle doit présider également la plus grande courtoisie entre gens qui s'estiment et se respectent mutuellement.

L'orateur est vivement applaudi de l'auditoire. La réunion a pris fin par une allocution de M. Adrien Laporte, qui exposa quelques points du programme des républicains démocrates.

UNE REPUBLICAINS DEMOCRATES

UNE REUNION DES REPUBLICAINS DEMOCRATES DES REPUBLICAINS DEMOCRATES
Vendredi soir, à 8 heures, aura lieu une réunion
publique et contradictoire, sous la présidence de
M. Maurice Bouzin, professeur d'art industriel.
Cette réunion se tiendra au « Café de la Salle
les Pétes », tenu par M. Romain Vandevièle,
alex de la Réeublique, à Croix.
Les candidats républicains democrates y expoeront seur programme.

L'affiche suivante a été placardée par le

PAR QUI CROIX
A ETE DEFENDU CONTRE ROUBAIX conseillers sortis font mine de proteste uement contre le dernier projet d'annexio

protestation est-elle sincère? Si oui, pourquoi, lorsqu'il s'est agi, il y a deux agi, a deux agi, a deux agi, a d'une emprise bien plus considérable, le Conseil municipal n'a-t-il marché que contraint et force par l'opinion publique?

Pourquoi at-il alors protesti avec une mollesse voisine du désintéressement.

s la noussee de l'oninion, Croix serait au-hui réduit aux deux tiers de son territoire, candidats républicains ont kléfendu, en l'intégrité du territoire communal, teurs, vons votesses.

A WASOUEHAL

set de la partis en presence a Wasquehal. Il est motarment:

« Pour les circulaires et articles de journaux, chaque parti garde son entière liberté jusqu'au jeudi 2 mai à 6 heures et demie du soir, sous reserve toutefois que de part et d'autre, il ne sera fait auoune injure personnelle ». Cette entente fut signée de MM. Lagache et Brianc pour le parti de concentration républicaine ouvrière, et de MM. Lejeune-Multiez et Carlier, pour le parti unifié.

Respectueux de la parole donnée, les représentants du parti de concentration républicaine ouvrière s'étaient gardés de faire aucune attaque personnelle contre leurs adversaires.

espectueux de la parole donnée, les représen-s du parti de corcentration républicaine ou-re s'etaient gardé de faire aucune attaque connelle control lesses, cest mabbeureux de constater que ceux-ci se bien gardés d'en faire autant. Les signa-sa apposées par eux quelques proudussi mercredit, la feuille officielle du group dussi mercredit, la feuille officielle du group du publiait un long article contenant les utaques somelles les plus injustifiées contre les candi-tal les militants du narti de concentration

voit, par cet exemple pris sur le vif, quell nee on peut accorder aux promesses et aux ements les plus sollennels pris par la liste

LA PROFESSION DE POI DES CANDIDATS DE L'UNION REPUBLICAINE ET LIBERALE

Voici ce document dont les électours de Lanno apprécieront, certes, l'excellente teneur en tax qu'idées et résolutions.

Les candidats de l'Union Républicaine et Libérale n'envisagent que la vitalité et la mandide leur ville, ras rale n'euvisiass de l'Union Républicaine et L. rale n'euvisagent que la vitalité et la prospé de leur ville par une aeministration asge ba sur la belle deviser. Elect. Egalité, Fraternite Aussi les électeurs clairvoyants as feront-ils devoir de voter, dimanche prochain, pour le liste entière.

Chers concitoyens,

A la dernière élection pour le Conseil Mun
pal, au scrutin de ballottage, le parti libéral
senta quatre de see membres dont le but était collaborer, chacun dans la mesure de see force
suivant ses aptitudes, à la bonne administration
la ville s.
Cent quatre-vinet

quatre-vingt-dix électeurs se groupèren

Cent quatre-vingt-dix electeurs se grouperes aur leurs nores.

Aujourd'hui, comme il y a quatre ans, nou estimons nue cette fractison importante du correllectoral devrait avoir une part corresnondant dans la representation communiale, afin de pouvoi soutenir son programme municipal.

En deux mote, ce programme consister à place tous les Laemoyens sur le même pied d'égainté de justice, saus distinction d'on-nion politique o religieuse; à respecte tous les droits acquis et aider le plus possible les déelicrites dans la maure des ressources communales.

Partisans sincères de la représentation propo Partisans sincères de la représentation propo-

Dens cet esprit, obéissant à ce que nous consi-érons comme un devoir impérieux, nous présen-ns à vos suffrages pour l'élection du 5 mai, une ste de gens laborieux et concilinats, animée du sier de travailler à la prospérité de notre cite respectieux de toutes lég opinions. Aussi, faisons-nous appel avec confiance à tous eux qui adoptent ce programme, pour leur de-sander de voter avec discipline dimanche pro-hain.

hain.
Libéraux! faites abstraction de toute-préférence
personnelle! Votez liste entière. Vous ferez ainsi
ucte de prévoyance et de conciliation.
Républicains, patriotes et tolérante! pas d'abs-

us aux urnes aux cris de : Vive la France la République! Vive Lannoy!

Liste d'Union Républicaine et Libérale: MM.

le docteur l'armentier, ancien conseiller; Emile
Maraillie, ancien conseiller; Victor Verdier, ancien conseiller; Emile
Maraillie, ancien conseiller; Victor Verdier, ancien conseiller; prancois Boone, entrepreneur;
Henri Caplier, représentant; Fernand Charlet,
peintre; Louis Debplanque, tisserand; Hinnolyte
Delporte, tisserand; Censtant Descamps, appriteur; Léon Ducatteau, négociant en vins; Henri
Duquesene, cabaretier; Adolphe Esprit, liseur;
Périoni Herbaux, employé; Augusto Naessens,
Crepreneur; Jules Maequelin, employé; Modeste
Vantamme, Latiller.

A LEERS

UN APPEL AUX ELECTEURS

UN APPEL AUX ELECTEURS

UN APPEL AUX ELECTEURS.

Dans une circulaire qu'elle vient de faire distribuer, l'administration libérale sortante fait ressortir l'œuvre importante accomplie ces dernières années et prouve que grâce à une gestion sage et habile des deniers communaux, la contribution est restée stationaire.

En effet, la commune de Leers était imposée pour 136 centimes additionnels en 1904 et a d'et plus imposée que pour 124 centimes additionnels actuellement.

ecuellement.

La aympathie la vénération dont la population moure son dévoué et généreux maire, M. Louis Courier, ne laiseent aucun doute sur un triomphe ciatant du parti libéral aux élections de diman-

che.

Les candidats républicains libéraux adressent
un pressant appel à leurs amis pour qu'ils votennessans rature, afin d'assurer une majorité imposente aux candidats moins favoriaés.

nante aux candidata moins favoriaés.

A WILLEMS

PROFESSION DE FOI

DE LA LISTE REPUBLICAINE

M. Louis Potiée, naire de Willems, qui se préente aux elections municipales avec trois mem-

parofession de un surranse, parofession de un surranse, titre de document:

Chem, concitoyens,
Fils, pestis-fils, arrière-petit-fils de Willamois, deat mon grand' pere fut le premier maire, entouré de la sympathie et de l'estime de toute la population de la companie de la proposition de la commune a été pourvne d'une deuxième classe à l'école des garques, qu'un nouveau cime tière fut créé, une caiase de chômage fondée, des fêtes organisées, etc...

Quant à l'éclairage, vous avez que nous avons nolutionné cette question dans l'intérêt de tous.

Ce travail, nous l'avons accompli avec le conce travail, nous l'avons accompli avec le conce de la concentration de la con

Quant à l'éclairage, vous savez que nous avons solutionné cette question dans l'intérêt de tous. Ce travail, nous l'avons accompli avec le concors de tous les conseillers municipaux, sans distinction, aussi ne comprenons nous pas qu'une certaine partie d'uConseil sortant en réclame à elle seule la paternité, alors qu'inspirée par le maire, effe fat l'œuvre de tous.

Toutes les questions qui peuvent intéresser la commune ont et auront toujours notre sympathie. La population, qui depuis près de dix ans nous fait confiance, ne voudra pag nous la retirer. Elle connaît trop nos sentiments; elle sait qu'en toutes curonstances elle peut compter sur notre dévousement en professer aims contre ceux qui, n'ayant pas notre désintérassement, ont tenté de jeter la suspicion dans les rangs des républicians. Quant à

En isous envoyant de nouveau du Cousein, sir protestera aimsi contre ceux qui, n'ayant pas no tre desintéressement, ont tenté de jeter la suspicion dans les rangs des républicains. Quant nous, nous sommes profondement attachés à la République démocratique, que nous voulons fair comattre et aimer de tous mais changé, persoun. Nous exclude de notre loyalisme.

Nous vouéns la liberté en tout et pour tous liberté pour le catholique d'aller à l'église; pou le protestant d'aller au temple, nour le libre- pen esur és nemer ce au'il veux. Peu nous importes

POTTIÉE, maire; J. DELESALLE.

A SAILLY-LEZ-LANNOY La liste républicaine socialiste. — A titre d'inmation, nous insérons, ci après, la compositio cette liste: MM.Jean Lapage, maire, conseil sortant. Philogone Deberghe, adjoint, conseil sortant, Louis Colin, menuisser; Jules Dunt, administrateur du Bureau de bienfaisance snent Delpianque, conseiller sortant; Jourdain qui tisserand; Emile Delacroix, menuisser, col eur du syndicat; J.-B. Franchomme, conseille ant: Nestor Demarq, aviculteur, débitant ille Lepève, conseiller sortant; Georges De une, tonnelier; Etienne Delacroix, cabaretter

A TOURCOING

LES AFFICHES FLECTORALES L'affiche suivante a été placardée dan la journée de jeudi :

IL DIRA POURQUOI!... Victor Flament, adjoint, a commis sticiables de la Cour d'assises, est-

s justiciacies de la Coir d'assises, est-il i coupable?...
question est posée devant l'opinion.
pron en a trop dit ou pas assez. Il faul apprenie aux électeurs pourquoi, à la séance Conseil municipal du 19 juin 1910, il pro a les graves paroles suivantes: Altindez, je puis parler moi. Je dirai pour cette mairie a été abandonnée pendant trou

mois?...
maire, M. Dron, où était-il donc pour
me telle situation? Si, la sachant, il la
ndant trois mois, n'est-il pas respon-

Je dirai pourquoi..., telles sont les paroles M. Dron. En bien le moment est venu conte irie. Les candidat« Républicains Proportionnalis

COMMUNIQUE DU COMETE REPUBLICAIN PROPORTIONNALISTE

Nous recevons du Comité républicai oportionnaliste le communiqué suivant

proportionnaliste le communiqué suivant:
Le Conité Républicain Proprotionnualiste a faut tarvanir des enveloppes contenant la profession le foi et les bulletine de ses candidate.

1º A M. le chef de gare pour qu'il les remette usu 179 électeurs inscrits sur la liste comme yant leur demeure à la gars;
2º A M. le receveur des postes, pour les 45 2º A M. le receveur demeure à l'hôtel des postes;
3º A M. l'econome de l'Rospice pour qu'il les smette aux 184 viellands hospitalises.

A MOUVAUX

Nous publions ci-dessous, à titre d'informa on, deux listes de candidats parues jeudi ma Nous publicons ci-dessous, à titre d'information, deux listes de candidats parues jeudi mation, deux listes de candidats parues jeudi mei consciplier; Dewagler Pierre, peintre; Déséguer Consciplier; Dewagler Pierre, peintre; Déséguer Emile, tisserand; Desmarest Ernest, trésorier la section; Destumaux Albert, cordonnier; Descamps Jules, charretier; Desprez Constant, Baserand; Delobel Henri, tisserand; Félix Georges, appréteur; Germompret Achille, appréteur; come Leon servurier; Prade Emile, menuilier; Potier Jules, piqueur de cartons; Procure ur Henri, mécanicien; Rose Charles, mouleur; Soens Marcel, commerçant; Sercu Paul, tissand; Vermandel Camille, journalier; Vanoverberghe Mirred, peintre; Vanoverberghe Mirred, peintre; Vanoverberghe Mirred, peintre; Vanoverberghe Mister. Después de George de Marié Charles, brodeur; Messelter Charles, la-bridant de moutarde; Montagne Désire, jours-lier; Moreau Alfred, marchand de charbons; Poulain Béponi, représentant; Procureur Fran-çois, tonnelier; Surmont Florimond, ancien con-seiller; Vaillant Alphonse, ancien conseiller; Verbrouck Déstré, --oitant.

A HAZEBROUCK

A HAZEBROUCK
M. l'abbé Lemire caudidat aux élections
municipales
Hazebrouck, 2 mai. — M. l'abbé Lemire,
député d'Hazebrouck, pose aujourd'hui sa
candidature aux élections municipales,
comme nous l'avons annoncé.
Son nom figure en tête d'une liste intitulée : « Union Républicaine », qui comprend 26 candidats.

312 Le seul savon récllement parfamé à l'Enu de Oologne est le no 312. Le pain : 30 centimes. Victor Vaissier.

Le Journal de Roubaix pénètre tous les jours chez les personnes susceptibles de louer votre maison, votre appartement ou votre chambre.

res de l'ancien Conseil, adresse aux flectiurs la rofession de foi suivante, que nous publicas à l'Indiana.

ROUBALE

Aujourd'hui, vondredi 3 mai :

Soleil: lever, 4 h. 30; coucher, 7 h. 7. Lune: pleine du ler; dernier quartier le Aujourd'hui: St Antoine; demain: Ste

Bains-douches de la Caisse d'épargne, rue des regues-Haies (service d'été). L'établissement est t au public bous les jours: le matin de six s et demie à midi, et le soir de trois heures theures. Il est régulièrement fermé le diman-midi jusqu'au lundi à trois heures après-

Ce qu'ils disent

M. Jules Guesde a l'habitude, dans ses dis-

M. Jules Guesde a l'habitude, dans ses discours, de procéder par affirmation, pour étayer une thèse, alors que souvent cette affirmation est fausse et que tout son raisonnement pêche ensuite par la base. Les collectivistes roubaisiens l'imitent dans les critiques qu'ils adressent à la municipalité de M. Motte.

Ils affirment audacieusement des contrevirtés qui ne résistent pas au mondre examen. On a prouvé, avec chiffres incontestables à l'appui, que l'administration républicaine actuelle a versé, au Bureau de Bienfaisance, de 1902 à 1912, 250.000 francs de plus que les collectivistes, dans le même laps de temps, de 1892 à 1901. Les ergoteurs de la sociale ne sont pas embarrassés pour si pcu! Ils prennent comme comparaison, à leur avantage, la plus forte subvention qu'ils aient été obligés de voter, pour la mettre en poposition avec le collectivates, de la contre en composition avec le collective de la verse de la sociale ne sont pus forte subvention qu'ils aient été obligés de voter, pour la mettre en proposition avec le colle cité de la colle collection de la collection avec le collection de la collection avec le collection de la collection avec le collection de la collection de la collection avec le collection de la collecti ient été obligés de voter, pour la mettre en opposition avec la plus faible subvention ccordée par l'administration de M. Motte.

administrateurs les plus généreux, envers le pauvres, ce sont eux! Mais, ce sont eux! Mais, ce qu'ils oublient de dire, c'est qu'es les subventions, ils ne les out votées qu'e près un rappel à l'ordre du préfet et l menace des administrateurs du Bureau d Bienfaisance de suspendre les distribution

les Hospiese et l'Assistance aux vieillards, alors, qu'en dix ans, c'est un milion de plus que l'administration de M. Motte a dûtrouver pour ces deux œuvres de solidarité Ils ont ergoté de la même manière

ments dans les écoles, l'envoi de petits Rou baisiens à la mer pour lesquels la inmici palité de M. Motte a dépensé, dans l'ensem ble, 500,000 francs de plus que leurs prédéesseurs.

Où les collectivistes, qui ont vidé la cais:

cesseurs.

Où les collectivistes, qui ont vidé la caisse municipale, en 1901, et pris la fuite, en laissant un trou de 500.000 frances, où les collectivistes poussent le puffisme à ses dernières limites, c'est à propos de la dette de Roubaix et de ses emprunts.

Quand une ville fait un emprunt, il est remboursable à longue échéance : trente, quarante, cinquante ans. C'est ainsi, par exemple, que l'emprunt de deux millions contracté par les villes de Roubaix et de Tourcoing en 1860, pour la distribution d'eau petable, c'mis en 1860, continue à grever le budget.

Il est tout naturel qu'une municipalité, quand elle fait œuvre utile, puisse échelonner la dépense qui en résulte, sur les années suivantes.

Est-ce que les Roubaisiens ne profitent pas actuellement des bienfaits de l'ean potable et dès lors, n'est-il pas juste qu'ils coopèrent à la dépense que son installation a nècessi-

Les emprunts qui permettent a des auministrateurs avisés d'accomplir une grande œuvré municipale, out ainsi leur répercussion sur plusieurs générations.

Les collectivistes se vantent de cet avantage négatif de n'avoir, en dix aus, contracté aucun emprunt, à l'inverse des municipalités Lagache et Motte. Mais s'ils n'ont pas contracté d'emprunt, c'est aussi qu'ils n'ont rien tait, tandis que les administrations Lagache et Motte out toutes deux laissé des traces remarquables de leur passage.

et Motte ont toutes deux laissé des traces remarquables de leur passage.

Il est évident que les collectivistes, pendant dix ans, ont payé leur part d'amortissement des emprunts, mais depuis dix ans également, l'administration de M. Motte a contribué à éteindre la dette de Roubaix. C'est ainsi qu'en 1910, une somme de 1.426.236 fr. et en 1911 une somme de 1.441.025 fr. ont été

anisi qu'en justi de somme de 1.441.025 fr. ont été remboursées.

Au rer janvier 1912, la dette de Roubaix était de 24 millions. Au rer janvier 1902, après le départ forcé des socialistes, elle était de 22 millions. L'écart est donc peu sensible, quand on sait de quelles sommes se sont augmentées les dépenses de la ville et quand on réfléchit à toutes les creations accomplies par la municipalité de M. Motte.

Les collectivistes reprochent encore à la municipalité républicaine d'avoir édifé un magnifique Hôtel de Ville. Ils oublient que la construction d'une mairie faisait partie d'un projet que M. Henri Thérin entrevoyait comme utile, en 1895, « Il est nécessaire, dissait-il, de faire remarquer que la dépense de construction d'un second hôpital n'est pas la seule qu'il importe de prévoir à Roubaix; d'autres dépenses devront être effectuées, dans un avenir tellement prochain, que la municipalité a pour devoir de les mettre à l'étude sans plus tarder. Voici la nomenclature de ces dépenses : Construction d'une mairie, deux millions

l'étude sans plus tarder. Voici la nomenclature de ces dépenses : Construction d'une mairie : deux millions...

Les collectivates, qui n'ont su faire ni le second Hôpital, ni les Vieux Ménages, ni la Caserne des Pompiers, ni la Passerelle du bouleyard d'Halluiu, ni la Passerelle de la Gare, ni la Mairie, font un grief à M. Motte d'avoir édifé l'Hôtel de Ville! N'est-ce pas un comble?

un compier Les ouvriers, les petits commerçants, qui sont les premiers à bénéficier ou à pâtir de la sont les premiers à benenicer où à patr de la bonne ou de la mauvaise administration de la ville, ne se laisseront pas prendre aux boniments collectivistes. La réalité des faits est là pour les convaincre, et leur intérêt est de renouveler son mandat à l'administration de M. Motte. — Ep. P.

AUX OUVRIERS

Au cours des réunions électorales, on vous a hypnotisés avec une formule: « Ouvriers, votez pour les candidats de votre classe! » Ouvriers, réfléchissez plutôt! A quoi cela vous conduirait-il de porter à la Mairie de Roubaix une majorité collectiviste? Vous l'avez déjà eu la municipalité collectiviste! Vous savez ce qu'elle n'a pas fait. Vons, des ouvriers roubaisiens à la tête bien d'aplomb sur les épaules, vous accepteriez de servir une seconde fois de matière à expérience pour les intellectuels du collectivisme!

Voyons i franchement, qu'est-ce qu'ils ont donc fait de solide pour vous?

Cà me pèse pas lourd I ils ont mis en route-les cantines scolaires, l'envoi d'enfants au Sanatorium de Saint-Pol et la distribution de layettes aux mouveaux nés. Ils ont bien fait. Et après?

Plus rien, rien de rien. Un point c'est tout!

Mais alors, c'est donc des faux prophètes?
A ce compte-là,il vaut mille fois mieux voter pour n'importe qui?

Non. Voilà des gens sortis de chez vous, de tous les rangs de la famille roubaisienne, qui viennent barrer la route à ceux-là. Ils ne sont pas n'importe qui : ils ont montré qu'ils n'avaient pas un poil dans la main quand il s'agit de faire œuvre utile et visible.

Ils servent toute la ville. Mais comme ils savent que la vie est pour vous bien plus dure que pour les autres, c'est naturellement pour vous qu'ils travaillent davantage.

Car c'est leur cour de Roubaisiens, bien placé, qui dicte leurs actes; ce n'est pas un cerveau de théoricien bourré de philosophie allemande à la Karl Marx.

Ainsi, les collectivistes savaient que l'accident et la maladie frappent parfois à la

pune auemande à la Karl Marx.

Ainsi, les collectivistes savaient que l'accident et la maladie frappent parfois à la porte des ouvriers. Ils le savaient, mais ce n'est tout de même pas eux qui ont fait un grand Hôpital modèle, qui ont fondé l'œuvre des convalescents nécessiteux ni versé quinze cent mille francs de plus pour les œuvres d'assistance, hospices, incurables, vieillards.

vieillards.
C'est l'administration Eugène Motte qui a fait ça!
Les collectivistes savaient que deux vieux époux préfèreralent mourir de faim à la belle étoile que de vivre séparés dans le bien-être à la fin de leur vie.
Ils le savaient et cependant cè n'est pas cux qui ont créé cinquante logements pour les vieux ménages à l'Hospice de Barbieux C'est l'administration Eugène Motte qui a fait ça! collectivistes savaient que les enfants

des ouvriers meurent au sein des mères parce que celles-ci n'ont pas toujours le moyen de leur acheter de bon lait ni de faire venir le médecin pour surveiller ces êtres moyen de leur acheter de bon lait ni de fair venir le médecin pour surveiller ces être délicats. Ells le savaient, mais ce n'est tout de mêm

Ils le savaient, mais ce n'est tout de même pas eux qui ont voté une subvention annuelle à la Consultation gratuite des nourissons et à la Coutic de lait gratuite pour les ouvriers. Ce n'est pas eux non plus qui ont organisé une lottene pour constituer au-jourd'hui, boulevard Gambetta, un pavillor suffissamment vaste pour y admettre toutes les mêres à la Consultation et trois pavillous à la Fraternité pour les enfants malades.

lades.

Çà, c'est encore l'administration Eugène
Motte qui a trouvé moyen de le faire!

Les collectivistes savaient bien que les logements de beaucoup de familles ouvrières
sont des taudis. Ils n'arrêtent même pas de
le dire: mais ils se contentent de le dire

sont des taudis. Ils n'arrêtent même pas de le dire; mais ils se contentent de fe dire suns y rien changer. C'est moins fatigant. Cà va plus vite. Ils ont cependant oublié directer le service municipal d'hygiène qui a fait reculer la mort à Roubaix; d'ouvrir des squares et de planter des arbres sur les boulevards, de faire des travaux d'utilité pratique qui répandent un air plus sain.

Il a encore fallu qu'ils laissent faire ça par l'administration Eugène Motte. Et ils par l'administration eugène de faire les moments durs pour tout le monde. Ils le savent et c'est à ces moments-là qu'ils disent aux administrateurs du Bureau de bieniaisance de faire des économies.

Çà, c'est l'administration collectiviste qui

L'administration Eugène Motte, elle, aug-mente sans se faire tirer l'oreille le budget de cet établissement et y verse les économies de sa restion sa gestion. Les collectivistes parlent de solidarité. Ils

Les collectivistes parlent de solidarité. Ils en parlent heaucoup, mais ce n'est pas eux qui la rendent possible. Ce n'est pas eux qui versent 155,000 francs à l'œuvre admirable de la Mutualité, véritable sauvegarde morale et matérielle des travailleurs. Ils laisant encore ce soin à l'administration Eugène Motte. Elle fait si bien tout ça! Mais c'est eux, les collectivistes qui préchent la révolution sociale et la grève à outrance, principalement quand elle n'est pas motivée et que le chômage est déjà grand. Et c'est tout de même eux, malgré çà, qui votent contre la Caisse de chômage au Conseil municipal.

seil municipal.

Ils savent encore que le jeune ouvrier rou-paisien aime à sortir de l'ornière. Mais ce haisien aime à sortir de l'ornière. Mais cet n'est pas eux qui poussent à la roue en créant l'Ecole pratique de commerce et d'industrie, dont les cours sont suivis par tant de fils d'ouvriers, ni l'Ecole d'apprentissage. Fatigués de s'être croisé les bras tout le temps, its out encore laissé faire ça par l'administration Eugène Motte!

Ils savent bien que, si malheureusement la guerre éclatait, les socialistes allemands, qui se déclarent patriotes, n'épargneraient pas dans la mêke l'êurs frères ouvriers français. Ils le savent et ils vous font tout de même chanter l'Internationale et mépriser la Patric.

meme chanter Unternationale et mépriser la Patrie.

Ils savaient tout ça et, cu dix ans, ibs n'ont rien fait pour soulager les ouvriers. Mauvais médecins, ils trouvent qu'il vaut mieux pour eux que la maladie de leurs clients dure toujours.

Heureusement, ouvriers roubaisieus, vous avez le libre choix des médecins vous prendrez ceux qui veulent vous donner la santé abord et le plus de bien-être possible ensuite, qui économisent les finances de la ville afin de pouvoir dépenser largement pour vous, sans compter.

Ceux-la s'appellent Eugène Motte, Chatteleyn, Sayet, Deschodt, Leblanc, et tous leurs amis. Ils sont competents; ils ont fait leurs preuves.

teleyn, sayet, because teleyn, sayet, beurs anis. Ils sont compétents; ils ont mandeurs preuves.

Ils trouvent qu'il vaut mieux vous procurer un peu plus de bien-être tout de suite, parce que vous n'avez le temps d'attendre, qu'un bonheur chimérique dans ce demain qui n'est jamais aujourd'hui.

Ne lâchez pas la proie pour l'ombre.

Votez pour ceux qui font pour vous des choses pratiques et réelles!

Un ami du peuple.

LA PROLONGATION DE LA FOIRE L'Administration municipale, après una démarche des forains, a décidé de prolon-ger la foire jusqu'au dimanche 12 mai in-quisivement.

La Catastrophe de "Texas"

UN VOYAGEUR ROUBAISIEN PARMI LES VICTIMES

a hypnotises avec une formule: « Ouvriers, votez pour les candidats de votre classe]. Ouvriers, réfléchissez plutôt! A quoi cela vous conduriait-il de porter à la Mairie de Roubaix une majorité collectiviste? Vous l'avez déjà en la municipalité collectiviste! Vous savez ce qu'elle n'a pas fait. Vous, des ouvriers roubaisiens à la tête bien d'aplomb sur les épaules, vous accepteriel de servir une seconde fois de matière à expérience pour les intellectuels du collectivisme!

Des gens de votre classe? Mais pendant ilx ans qu'ils ont été les mattres à Roubaix, qu'est-ce qu'ils ont feit pour la classe ouvrière?

Dix ans, ce n'est pas un jour! On a le temps de créer des institutions pour le peuple pendant un pareil bail!

à la Maison sur les circ

L'accident

MOR

SAVONS IR

SE FRANÇA

PHONOLIST CERCLE

PARIS LES DANG

BEURRES: ue, Rx. Tele Beurre belgi Véritable be

ce d'Isigny

LE D' MA

Feutlieten du

UN COMI

PAR

dien.

à l'entière dispo Cependant, recommencèren